pour nous! Jésus lui dit : Si tu peux! Tout est possible à celui qui croit! Aussitôt le père de l'enfant dit en criant : Je crois! Viens en aide à mon incrédulité!

Or Jésus, voyant qu'un groupe nombreux allait se former, commanda à l'esprit impur en lui disant : Esprit muet et sourd, je te l'ordonne, sors de lui et ne reviens plus en lui! Et le démon sortit en criant et en agitant convulsivement l'enfant qui devint comme mort, de sorte que beaucoup disaient : Il est mort. Mais Jésus, le prenant par la main, le releva, et il se tint debout [et il le rendit à son père ; *Lc.*].

Et quand il fut entré dans une maison, ses disciples l'interrogeaient en particulier : Pourquoi n'avons-nous pas pu le chasser? Et il leur dit : Cette espèce ne peut être expulsée par aucun autre moyen que la prière [et le jeûne. *Mt.*] »

II. LES PROBLÈMES

De cet ensemble de faits comment trouver l'interprétation correcte?

I. — Bien que les évangélistes emploient quelquefois le mot « guérir » en parlant de la délivrance des possédés par Jésus[1], le contexte même invite à entendre cette guérison dans un sens tout spécial : ainsi la femme voûtée, est présentée comme « guérie » en L. 13, 12, alors qu'elle est dite, « liée par Satan depuis 18 ans » et qu'il faut « la détacher de cette entrave » (verset 16). De même l'épileptique (*Lc.*, 9 et parall.) est « guéri », mais parce que « le démon » a été « chassé ». En réalité, la délivrance des possédés, pour *tous* les cas où elle nous est racontée avec quelques détails, est présentée dans des conditions qui la différencient nettement des guérisons de malades.

En effet, l'état du possédé est attribué au *démon*, qui est un être caché, malfaisant, capable de tenter même Jésus, qui est « la puissance ténébreuse », qui a « son heure » dans les événements de la Passion, qui agit avec autant de fourberie et de méchanceté que d'intelligence. Il *entre* dans le possédé, y *demeure*, y *revient ;* il *entre* dans les porcs. Le possédé *a un démon*, *un esprit de démon impur* (*Lc.*, 4, 23) ; il est en *esprit impur* (*Mc.*, 1, 23). Le démon *sort* du possédé pour aller ailleurs, au désert, dans des porcs, dans l'Abîme ; et cela parce qu'il est *chassé* (c'est le mot le plus fréquemment employé). A l'approche de Jésus, il manifeste de la *terreur*, *se prosterne*, *supplie*, déclare qu'il *connaît* la qualité surnaturelle de Jésus ; celui-ci lui *parle*, l'*interroge*, lui donne des *ordres*, des *permissions*, lui *impose silence*. *Aucun* de ces traits

1. Cf. *S. Luc*, 7, 21 ; 8, 2 ; 9, 43 ; 13, 12 ; etc.